

SAINT-PIERRE DE CONDEZAYGUES

Bâtie à l'extrémité du petit éperon rocheux qui porte le village, l'église est construite sur un socle en calcaire lacustre concrétionné, datant de l'ère tertiaire. Ce matériau, plus ou moins coloré en rouge par l'oxyde de fer, a servi à construire l'essentiel des murs, avec quelques moellons d'un autre calcaire lacustre local, un peu plus récent, de couleur blanche.

La commune, autrefois la paroisse, semble tirer son nom – Condaszagas (première mention en 1259) des nombreux ruisseaux et rivières qui parcourent son territoire : limpides (de l'occitan *candas*) eaux (*ayguas*). L'église (connue au XVII^e siècle sous le patronage de saint Pierre et parfois de saint Clair) est antérieure au XIII^e siècle. Son abside à contreforts plats porte encore les traces d'un décor à métopes* perforées très utilisé en Fumelois dans le premier tiers du XII^e siècle.

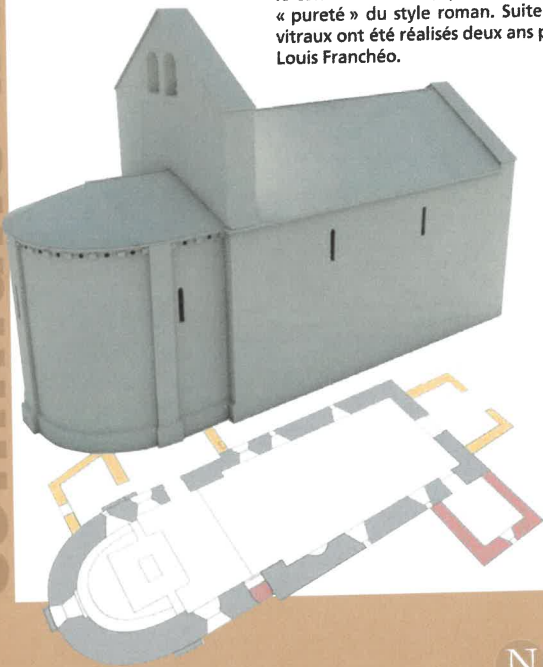
Vers le milieu du XIII^e siècle, les seigneurs de Fumel, également seigneurs du proche village fortifié de Monségur, rendent hommage à l'évêque d'Agen – avec lequel ils partagent aussi la seigneurie de Monségur – pour les terres de la paroisse de Condezaygues, territoire qui devait leur appartenir à l'origine. Ils ont dû le donner à l'évêque, probablement au début du XII^e siècle, qui le leur a remis en fief (fief de reprise). L'église a peut-être été construite à cette occasion. C'est sans doute dès l'origine l'évêque d'Agen qui en nomme le curé. Au début du XVI^e l'abbé d'Essyes, près de Villeneuve-sur-Lot, achète au seigneur de Monségur une partie des dîmes de la paroisse, impôt ecclésiastique qui disparaît en même temps que l'abbaye d'Essyes, durant la Révolution.

Au début du XVII^e siècle, l'église est en mauvais état. Par ailleurs, la nef n'est pas voûtée. La voûte actuelle n'a été réalisée, partiellement en brique, qu'au XVIII^e siècle (entre 1738 et 1769). Les quatre fenêtres hautes de la nef ont également été transformées à cette occasion et la corniche romane, qui devait surmonter les anciennes baies, a été abaissée à son emplacement actuel, dans le prolongement de la corniche du chœur. La petite pièce au Nord de la nef a été ajoutée, pour accueillir les fonts baptismaux. Peut-être a-t-on également reconstruit le clocher-mur à son emplacement actuel au cours de cette période.

Le XIX^e siècle a également laissé son empreinte, en particulier par la reconstruction de la sacristie, au sud, en 1880. Le clocher, frappé par la foudre en 1853, est réparé en 1855. Mais ce siècle a surtout failli voir disparaître la petite église romane, au profit d'un monument néogothique plus grand.

Au cours du XX^e siècle, l'intérieur de l'église a d'abord été crépi et peint, vers 1908, avant d'être décrépi, en 1967-1968, après le concile Vatican II, qui désirait un retour aux sources et à la « pureté » du style roman. Suite à une tornade en 1982, les vitraux ont été réalisés deux ans plus tard par le maître verrier Louis Franchéo.

* Hypothèse de restitution de l'église à l'époque romane. Le clocher-mur se situait alors entre l'abside et la nef.
* Hypothetical reconstruction of the church as it was in the Romanesque period. At that time the wall belfry was situated between the apse and the nave.



• L'élargissement au XIX^e siècle de la baie, coupant en deux le contrefort roman, souligne le rôle principalement décoratif de ce dernier...

• The widening in the XIX^e century of the window opening, cutting in two the Romanesque buttress, underlines the essentially decorative purpose of the latter.



• L'intérieur de l'église n'a rien conservé de ses enduits romans ou gothiques mais révèle de nos jours la beauté de sa polychromie naturelle. La voûte de la nef a été édifiée au XVIII^e siècle. Les fenêtres hautes sont venues, à la même époque, remplacer des baies romanes.

• None of the Romanesque or Gothic wall coatings remain. However, today the natural beauty of the polychrome interior can be appreciated. The vault over the nave was built in the XVIII^e century. During the same period the Romanesque openings were replaced by clerestories.

Set at the extremity of the rocky spur on which the village stands, the church is built on a concretion of lacustrine limestone, dating from the Tertiary era. This material, unevenly tinged red by iron oxide, was used in the construction of most of the walls, together with some white quarry stones of another, more recent, local lacustrine limestone.

It would seem that the commune, formerly parish, owes its name – Condaszagas (first mentioned in 1259) to the numerous brooks and streams which flow within its boundaries; from the Occitan *candas*: limpid, *ayguas*: waters. The church (known in the XVII^e century to be dedicated to Saint Peter and sometimes to Saint Clair) dates from before the XIII^e century. Its apse, with flat buttresses, still bears traces of a decoration with perforated metopes, widely used in the Fumel area in the first thirty or so years of the XII^e century.

The lords of Fumel were also the lords of the nearby fortified village of Monségur, a seigneurie they shared with the Bishop of Agen. Towards the middle of the XIII^e century, the lords of Fumel paid homage to the Bishop of Agen for the parish lands of Condezaygues, lands which most originally have belonged to them. Early in the XII^e century they may have given these lands to the Bishop who now granted them back in fief. The church may well have been built at this time. With little doubt, it was the Bishop of Agen who, from the outset, appointed its priest. At the beginning of the XVI^e century, the Abbot of Essyes, near Villeneuve-sur-Lot, bought from the lord of Monségur part of the tithes of the parish, an ecclesiastical tax which the Abbey continued to collect until it disappeared, together with the Abbey of Essyes, during the Revolution.

In the early XVII^e century the church was in poor condition. Furthermore, the nave was not vaulted. The present vault, partly in brick, was not completed until the XVIII^e century (between 1738 and 1769). The four high windows of the nave were also altered at that time and the Romanesque cornice, which must have surmounted the former openings, was lowered to its present position, in alignment with the cornice of the choir. The small room to the north of the nave was added to accommodate the font. The wall belfry may also have been rebuilt in its present position during this same period.

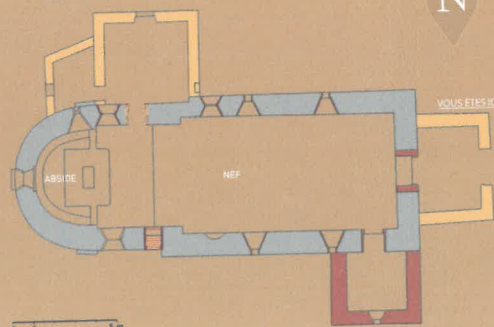
The XIX^e century also left its mark, in particular by the rebuilding of the sacristy, on the south side, in 1880. The belfry, struck by lightning in 1853, was repaired in 1855. However, this same century almost witnessed the disappearance of the little Romanesque church in favour of a larger neo-Gothic monument.

During the XX^e century, circa 1908, the interior walls of the church were first roughcast and painted; later, in 1967-68, the roughcast was removed after the Second Vatican Council had recommended a return to roots and to the "purity" of the Romanesque style.



• Vitrail de Louis Franchéo (1984).
• Stained glass window by Louis Franchéo (1984).

Premier tiers du XII^e siècle
Vers 1200
Vers 1500
XVIII^e siècle
XIX^e siècle



• MÉTOPE [une] Espace situé entre deux modillons. Les métopes « perforées » sont représentatives d'un style très particulier ayant rayonné en Fumelois à partir du prieuré de Monsempron-Libos.

• MODILLON [un] Corbeau, pierre en saillie, généralement sculptée et qui soutient les éléments d'une corniche. Les modillons sculptés qui séparaient les métopes ont malheureusement tous été brisés.

• Metope: space between two modillions. "Perforated" metopes are typical of a very particular style widespread in the Fumel area, originating at Monsempron-Libos Priory.

• Modillion: stone corbel, usually sculpted, which supports the elements of a cornice. The sculpted modillions that separated the metopes have been, unfortunately, all destroyed.